

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 14 mars, de la 4ème semaine du Carême.

Au moment d'entrer dans la prière je recueille tout ce qui est dispersé de moi-même, je fais silence et me mets en présence de Celui qui m'attend : Au nom du Père, et du Fils et du saint Esprit, Amen.

Nous écoutons la communauté de Taizé chanter Grande est ta bonté.

Il n'est pas de plus grand amour
que de donner sa vie
pour ceux qu'on aime.
Grande est ta bonté, Seigneur,
envers nous !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 5 de l'Évangile selon Saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs : « Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai ; c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai. Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité. Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés. Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière. Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean : ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ; les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé, lui, m'a rendu témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face, et vous ne laissez pas sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé. Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! La gloire, je ne la reçois pas des hommes ; d'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez ! Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ? Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Piste 1

Le mot « témoignage » revient à maintes reprises dans ce passage d'évangile, et les témoins sont divers : tantôt le Père ou Jean-Baptiste, tantôt les œuvres de Jésus elles-mêmes ou les Écritures... Tous témoignent en faveur d'une seule personne : Jésus. Je médite sur mon propre témoignage.

Piste 2

Un autre mot revient aussi à plusieurs reprises dans ce passage : le mot « gloire ». C'est de son Père seulement que Jésus reçoit « la gloire », c'est-à-dire le poids et la valeur de tout ce qu'il dit et ce qu'il fait. A quoi cette attitude intérieure de Jésus m'appelle-t-elle ?

Piste 3

« Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu ». Je me laisse interpeller par cette parole tranchante de Jésus qui vise les cœurs fermés. Je demande la grâce d'entendre à quelle conversion je suis appelé en ce temps du Carême pour aimer à la manière de Jésus.

En écoutant à nouveau ces propos de Jésus je peux être sensible au ton de sa voix tandis qu'il sent que sa Parole résiste à être accueillie.

Comme un ami parle à un ami, je me confie au Seigneur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen